

**C. JIMINI**

## **Chapeau pointu**

**Merci à Pixabay pour ses images libres de droit**

**Conte (sans images)**



C. JIMINI

## Chapeau pointu



\*\*\*\*\*

Dans l'immensité de la jungle africaine, vivait un petit singe dénommé Chapeau pointu. Il portait toujours un chapeau bleu avec des étoiles, dont on ne connaissait pas l'origine. C'était son grand-père qui le lui avait offert à sa naissance. Il l'adorait et le portait en permanence. Un jour alors qu'il voltigeait de liane en liane, le chapeau tomba. Chapeau pointu se précipita à sa recherche, mais son précieux trésor n'était plus là. Il fouilla les feuillages aux alentours, sans le trouver. Tout triste, il s'empressa d'aller demander de l'aide à son ami le perroquet Rousseau.

- Rousseau, Rousseau... j'ai perdu mon chapeau. Aide-moi à le retrouver, cria-t-il tout essoufflé.

Rousseau fort amusé de voir son ami dans un tel état pour si peu, ne savait s'il fallait s'en amuser ou garder son sérieux. Il dut faire des efforts afin de contenir son rire et répondit gravement :

- Oh, ne crie pas si fort, je ne suis pas sourd ! Qu'as-tu fait et où l'as-tu perdu ?

- Euh... rien. Je passais tranquillement de liane en liane et soudain, il est tombé. Il est près du gros Baobab dans la partie « Nord » de la jungle. Je l'ai cherché partout sans le trouver, répondit Chapeau pointu désespéré.

- Allons, allons... cesse donc de pleurnicher. Nous allons le chercher ensemble, il ne doit pas être bien loin, rétorqua Rousseau.

Voyant que son ami minimisait la situation, qui pourtant était très grave à ses yeux, Chapeau pointu s'offusqua :

- Eh ! pour toi ce n'est qu'un simple chapeau, mais pour moi c'est mon bien le plus précieux. Ne sais-tu pas qu'il me vient de mon grand-père ?

- Si, si... tu me l'as déjà raconté mille fois. Allons, mettons-nous en route avant la nuit, suggéra Rousseau.

Les deux compères se rendirent sous le Baobab où le chapeau était tombé. Une fois encore, ils fouillèrent les alentours, mais ne le découvrirent pas. Au même instant, quelqu'un les épiait furtivement du haut de l'arbre. C'était le serpent Marabout.

- Hé, hé, hé, que cherchez-vous comme cela ? demanda-t-il d'un ton narquois. Vous avez l'air de deux fouines, précisa-t-il.

Vexé, Chapeau pointu rétorqua :

- Reste poli ! Nous cherchons le chapeau que j'ai perdu. Est-ce toi qui l'as pris ? D'abord qui es-tu ?

- Je suis Marabout le serpent !

Il rit à gorge déployée et répondit :

- Moi ? nooon ! Que ferais-je de ton chapeau. ! Si tu ne me crois pas, monte vérifier par toi-même. Maintenant tu ne seras plus Chapeau pointu, mais Pointu tout court. Je te connais, on ne parle que de toi et de ton chapeau ridicule dans la jungle.

Avant de grimper, Chapeau pointu rétorqua :

- Si c'est toi qui le cache, cela va barder, vilain serpent !

Inquiet, Rousseau mit en garde son ami :

- Surtout ne regarde pas Marabout dans les yeux, c'est dangereux.
- Ah pourquoi ? demanda naïvement Chapeau pointu.
- Fais ce que je te dis, sinon il te changera en statue, expliqua solennellement Rousseau. Je viens avec toi pour que tu ne sois pas tenté.

Très malin, Marabout avait fait glisser le chapeau à l'aide de sa queue, dans le trou de l'arbre. Nos deux amis montèrent le retrouver. Chapeau pointu suivit le conseil de Rousseau et détourna le regard. Il s'adressa à Marabout :

- Déroule ta queue afin que mon chapeau tombe au sol, je suis sûr que c'est toi qui l'as volé.
- Non. Regarde par toi-même, j'ai déroulé ma queue, il n'y a rien, dit Marabout d'un ton malicieux.

Rousseau voyant le danger, n'eut pas le temps de mettre ses ailes devant les yeux de Chapeau pointu. Trop pressé de récupérer son chapeau, ce dernier plongeait son regard dans celui de Marabout. Dès cet instant, les yeux de Marabout passèrent du jaune au vert, puis du bleu au rouge. Alors, instantanément, Chapeau pointu fut changé en statue de pierre.

Dans un premier temps, Rousseau ne paniqua pas. Il avait entendu parler d'un sorcier qui pouvait rompre le sort. Toutefois, il ne savait pas où le trouver. Il battit des ailes aussi vigoureusement qu'il put et fit

le tour des villages, sans succès. La nuit tombait, il devait se rendre à l'évidence, son petit ami ne serait pas sauvé ce soir-là...

Au petit matin, Rousseau, impatient, reprit sa quête. Il demanda aux éléphants, aux girafes, aux lions, aux panthères... Personne ne savait où logeait ce sorcier. Le désarroi de Rousseau s'ébruita dans toute la jungle.

Quelques heures plus tard, Rousseau, résigné et paniqué, se reposa sur une branche. Soudain, il entendit quelqu'un l'interpeller :

- Ohé, ohé, est-ce toi qui cherche le sorcier Milo. Pourquoi veux-tu le voir ? Je sais où tu peux le trouver.

Rousseau vit une hyène appuyée au tronc de l'arbre. Méfiant, il ne bougea pas. Se moquait-elle de lui ? Etait-elle venue pour le dévorer ? Il répondit tout de même :

- Ah oui ? Où est-il ? J'ai besoin de lui en urgence, mon ami Chapeau pointu a été transformé en statue par Marabout.

- Hé, hé, hé... voilà ce que c'est que d'être imprudent. Tout le monde sait qu'il ne faut pas s'approcher de Marabout ricana-t-elle. Bon, je veux bien t'aider. Elle précisa : ton sorcier vit dans une grotte non loin d'ici. Je peux t'y emmener, si tu le désires.

- Comment puis-je savoir si tu me dis la vérité ou si tu es venue dans le but de me manger ? demanda Rousseau.

- J'ai déjà pris mon petit-déjeuner. En outre, tu n'es pas dans mes goûts. Mes papilles gustatives sont très sensibles. Fais comme tu veux ! Je ne cherche qu'à rendre service, répondit la hyène.

Rousseau ne savait pas, s'il pouvait faire confiance à cet animal. Il hésita longuement, car il n'avait pas envie de faire le tour de la région une fois encore. Finalement, il décida d'affronter l'éventuel danger pour sauver son ami. Il le suivit et arriva à la grotte sans encombre. Il prit congé et remercia son guide :

- Merci, sans toi je n'y serais pas arrivé. Si un jour tu as besoin de moi, n'hésite pas à le faire savoir. Je m'appelle Rousseau. Au revoir...

- Oui, oui... Rousseau ! Je ne pense pas que ce sera nécessaire, mais j'y penserai, répondit la hyène amusée. Toi et ton ami, soyez plus prudents la prochaine fois. Au revoir...

Rousseau entra dans la grotte et aperçut un petit homme tout trapu, entouré d'une multitude d'objets surprenants. Il régnait une odeur étrange. Fort intimidé, il s'adressa au sorcier :

- Euh... bonjour Monsieur Milo, j'ai besoin de vous. Mon ami le singe Chapeau pointu a été transformé en statue par le serpent Marabout. Pouvez-vous m'aider s'il vous plaît ?

- Ha, ha, ha... satané serpent. Je constate qu'il a encore sévi. Oui, je veux bien te suivre. Nous allons nous occuper de ton ami et de cet opportuniste de Marabout, acquiesça-t-il.

Ils se mirent en chemin et se rendirent au pied du Baobab. Cependant, Marabout vit le sorcier de loin et, de peur qu'il ne le réduise en ver de terre, s'enfuit rapidement. Milo fit quelques incantations et Chapeau pointu reprit connaissance. Rousseau siffla de bonheur et remercia chaleureusement le sorcier qui repartit nonchalamment chez lui.

Chapeau pointu pensant simplement s'être endormi, demanda :

- Que s'est-il passé ? J'ai du m'endormir. Où est Marabout, je n'en ai pas fini avec lui !

- Tu n'as pas dormi, tu as été transformé en statue gros bêta. Tu as oublié mes conseils. J'ai été obligé de déranger le sorcier Milo pour te sauver, sermonna Rousseau.

- Ah bon ? Je ne me souviens de rien. As-tu trouvé mon chapeau ? s'inquiéta Chapeau pointu.

- Eh... je risque ma vie pour toi et tout ce qui t'intéresse c'est ton chapeau, s'offusqua Rousseau.

- Mais non ! Merci beaucoup ! répondit Chapeau pointu confus. Mais mon chapeau est... important !

Une fois bien éveillé, il vit quelque chose briller dans le trou de l'arbre.

- Rousseau j'ai encore besoin de toi. Je vois quelque chose dans ce trou. Tire-le avec ton bec, je n'ose pas y mettre les pattes, dit-il craintif.

- D'accord petite mauviette. Tu ne peux vraiment rien faire sans moi ! remarqua Rousseau.

Il s'approcha et tira de toutes ses forces, mais l'objet résistait.

- Qui est là-dedans ? demanda-t-il d'une voix autoritaire.



- Eh ! pas touche ! Ce chapeau est à moi ! Je suis un galago, petit primate d'Afrique. Ce trou est ma maison !

- Non, il n'est pas à toi ! Il appartient à mon ami. Donne-le-moi, ou je te pique avec mon bec, ordonna Rousseau.

Pris de peur, le galago s'exécuta. Rousseau récupéra le précieux chapeau et le rendit à Chapeau pointu.

- Voilà ton chapeau... Je suis épuisé ! Maintenant je vais me reposer. A bientôt, dit-il en s'éloignant.

- Oh, merci Rousseau, je n'oublierai jamais tout ce que tu as fait pour moi ! Au revoir, répondit Chapeau pointu.

Il sautilla de joie. Ce jour-là, il apprit une leçon importante :

**Il est nécessaire d'être prudent.**

C'est pourquoi, il fabriqua une cordelette avec une liane afin d'attacher le chapeau sur sa tête. Ainsi il ne tomberait plus.

La vie sauvage reprit son cours normalement. Chapeau pointu mit un point d'honneur à rendre visite à Rousseau aussi souvent qu'il le put. Celui-ci fut ravi de constater que le chapeau ne pouvait plus se perdre. Il n'était pas prêt à renouveler un tel périple. ☺



Ce conte a été entièrement imaginé et écrit par l'auteur. Il est libre de téléchargement, mais reste la propriété intellectuelle de l'auteur.

Les images et couvertures des contes sont des montages entièrement réalisés par l'auteur à l'aide de personnages ou éléments transformés.

Merci à mes amies Miniraf et Isabelle qui m'aident à corriger mes textes.

© C. Jimini 1<sup>er</sup> septembre 2018